

# Rubis Control ne fait pas dans la demi-mesure

**Perrefitte** L'entreprise genevoise spécialisée dans la métrologie, la microscopie et la tomographie inaugure son nouveau laboratoire, au cœur du Jura bernois, ce jeudi.

Sébastien Goetschmann

Créée le 1er janvier 2015, à Genève, Rubis Control s'installe à Perrefitte. Ouverts en début d'année, les 600 m<sup>2</sup> du nouveau laboratoire de mesure est inauguré ce jeudi, en même temps que sont célébrés les 10 ans de l'entreprise fondée par François Melnotte. «Entre 2010 et 2014, j'avais déjà commencé, à Eschert, à vendre des embarreurs de la marque IEMCA», relève le directeur. «J'aime entreprendre et faire les choses avec sérieux, et je me suis naturellement tourné vers le monde des industries micromécaniques, un secteur exigeant qui valorise autant la précision que la rigueur», poursuit l'homme de 40 ans, père de quatre enfants.

Travaillant avec de nombreux clients dans les cantons de Neuchâtel, du Jura et de Berne, Rubis Control, qui a également ouvert depuis 2020 des filiales en France, à Saint-Etienne, Aix-en-Provence et Grenoble, souhaitait leur offrir une solution de proximité. L'une des trois valeurs mises en avant par la société, aux côtés de la réactivité et de l'expertise. La localité de Perrefitte se trouve ainsi parfaitement située pour accueillir cette activité.

## Au cœur de la matière

Concrètement, que propose cette entreprise dans un tissu industriel de microprécision déjà bien dense? «Nous offrons des prestations de mesures de haute qualité, mais revendons également des machines de la marque ZEISS et assurons la formation à leur utilisation», relève Damien Frichet, commercial chez Rubis Control. Et ce à travers trois



François Melnotte (à gauche), directeur de Rubis Control, aux côtés de Christophe Ferreira, responsable du laboratoire du Jura bernois et de la maire de Perrefitte, Virginie Heyer.

procédés de pointe: la métrologie, soit la mesure de pièces par palpation, la microscopie et la tomographie, en partenariat avec ZEISS, Schott et Mahr.

Damien Frichet explique en quelques mots en quoi consiste la tomographie, procédé moins connu que les deux premiers: «Grâce à des rayons X, il est possible de traverser la matière, un peu comme une radiographie qu'on ferait à l'hôpital, pour voir la pièce dans son ensemble, sans l'abîmer.» Cette technique permet de calculer des cotes inatteignables autrement et, ainsi, de vérifier la conformité des pièces par rapport au plan de base. Sur le site de Grenoble,

l'entreprise a également accès à l'Installation européenne de rayonnement synchrotron, soit l'un des plus grands accélérateurs d'électrons au monde.

Un gain de temps et de précision non négligeable, notamment pour les petites firmes qui appliquent des méthodes de mesure plus conventionnelles et n'ont pas accès à ces appareils, qui peuvent pousser le degré de précision à moins d'un micron. «Cela permet aussi d'éviter une grande partie des rebuts. Avec des machines de mesure connectées à celles de production, il est même possible d'envoyer les corrections à effectuer après le contrôle de la première pièce, l'Automated

Process Control (APC) automatisant le processus de réglage», souligne-t-il.

## Transmission des savoirs

En outre, l'entreprise collabore également avec des écoles, à l'instar de la Division technique du CEJEF, à Porrentruy, ou du Centre neuchâtelois d'intégration professionnelle, à Couvet. «C'est important que les jeunes connaissent les machines et la métrologie, cela fait partie de l'avenir pour améliorer les métiers de la micromécanique», assure Damien Frichet. «Attaché aux valeurs du partage, j'accorde une place essentielle à la transmission des savoirs, à la

collaboration et à l'intelligence collective. Car pour moi, c'est ensemble que l'on construit les plus belles réussites», confirme François Melnotte.

Le directeur de Rubis Control, qui compte déjà plus de 600 clients dans toute la Romandie, assure que son offre n'entre pas en concurrence avec les autres entreprises de mesure de la région. «Nous sommes les seuls à disposer de machines d'une telle précision», insiste-t-il. Au total, l'entreprise emploie une quarantaine de personnes, en Suisse et en France. Sur le site de Perrefitte, ils sont actuellement cinq, mais ce nombre pourrait, à terme, monter à 10.

## EN BREF

### Enfant blessé à la piscine transporté par la Rega

**Moutier** Un enfant a été blessé ce mercredi matin à la piscine. Vers 10h05, la Police cantonale bernoise a été informée qu'un accident s'était produit dans l'établissement. Pour des raisons encore à déterminer, l'enfant a chuté dans un bassin et s'est blessé. Il a été transporté à l'hôpital par la Rega. Une enquête est en cours pour établir les circonstances de l'accident. *lvi*

### Un cycliste percute un camion

**Bienne** Mercredi, peu avant midi, la centrale d'urgence a reçu un signalement d'accident à la rue de Boujean 102, indique le service de presse de la Police cantonale. Un cycliste, circulant en direction de Soleure, a percute un camion à l'arrêt transportant des voitures, pour une cause encore inconnue. L'homme a été légèrement blessé et transporté à l'hôpital. Les pompiers sont intervenus pour réguler la circulation sur place. *lha-fga*

### Une voiture percutée par un train

**Saint-Imier** Une collision entre un train et une voiture s'est produite ce mercredi vers 16h à Saint-Imier. Pour une raison encore indéterminée, un véhicule est resté bloqué sur le passage à niveau de la rue des Noyes et a été percuté par un train. La Police est intervenue sur place, et les deux passages à niveau du secteur - rue des Noyes et rue du Pont - ont été fermés à la circulation. Selon les informations communiquées sur demande par la Police cantonale bernoise, l'accident n'a pas fait de blessé. Le trafic ferroviaire a été interrompu. *c-lvi-jse*

## A Loveresse, on se mobilise déjà contre la fusion

**Clairval** Le collectif Loveresse Existe s'oppose à l'union de leur commune avec celles de Reconvilier et Saules, plaidant pour un modèle local préservant l'identité et l'autonomie de leur localité.

On l'a remarqué en assemblée, en fin d'année dernière, la fusion entre Reconvilier, Saules et Loveresse ne fait pas l'unanimité. A Loveresse, surtout, où un collectif de citoyens s'est d'ores et déjà formé sous le nom Loveresse Existe, avec pour objectif de défendre le maintien de l'autonomie communale. Dans un communiqué et un flyer distribués cette semaine, le groupe - sans affiliation politique - exprime son attachement à un modèle local jugé «efficace, humain et démocratique». Il met en garde contre les conséquences d'une intégration dans une entité plus large.

«Chaque village a son histoire, son âme. Loveresse deviendrait un simple quartier d'une entité plus vaste, perdant ce qui fait sa spécificité et son charme unique», écrivent les membres du collectif. Même si le nom «Loveresse» venait à subsister, ils redoutent une perte d'influence réelle sur les décisions touchant au quotidien de sa population. «L'esprit de notre communauté, notre capacité à décider ensemble pour notre avenir direct, seraient affaiblis.»

**Coopérer, pas disparaître** Les membres de groupe d'oppositions à Clairval - qui pointe



Le groupe s'oppose notamment à la dilution de la pédagogie.

par ailleurs «la machine bien huilée du groupe favorable à la fusion, disposant de moyens

financiers, politiques, humains et médiatiques conséquents» - mettent en avant plusieurs priorités: la proximité démocratique, la gestion financière adaptée à l'échelle de la commune ainsi que la préservation de l'école locale et de son projet pédagogique, qu'ils qualifient d'innovant et adapté aux enfants du village.

Fermeement opposés à ce mariage, ils se disent toutefois favorables à des collaborations ciblées et mutuellement bénéfiques avec les communes voisines - sans perte d'autonomie. «Coopérer, oui, disparaître, non», résume leur position. Un site internet ([www.loveresse-existe.ch](http://www.loveresse-existe.ch)) a été lancé pour diffuser leurs arguments. A noter que la fusion sera soumise au vote populaire, le 30 novembre. *c-fga*

PUBLICITÉ



### ACTION 2 POUR 1 DANS LE MAGASIN D'USINE DE LYSS

Découpez l'annonce et profitez jusqu'au 19 juillet 2025 de l'action 2 pour 1 sur les biscuits Butterfly en sachet de 500g du magasin d'usine.



L'action est valable contre remise de cette annonce au magasin d'usine de Lyss\*. Nous nous réjouissons de votre visite!

Magasin d'usine & Café Lyss, Seeland Center, Bielstrasse 9, 3250 Lyss  
Heures d'ouverture: Lu-Ve 09.00-19.00, Sa 09.00-17.00  
Tél. 032 387 70 22, [www.kambly.ch](http://www.kambly.ch)

\*dans la limite du stock disponible